

VEILLEE DU VENDREDI SAINT 2 AVRIL 2021

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Bonsoir,

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père, de Jésus notre Sauveur et de l'Esprit saint le consolateur.

Nous sommes réunis ce soir, comme tant de Chrétiens de par le monde, pour faire mémoire de la mort de Jésus de Nazareth. Toute cette veillée sera axée sur les sept dernières paroles de Jésus en croix et sur la prière du Notre Père.

D'après le Pasteur Antoine Nouis, elles nous « dévoilent un Christ dans sa plénitude, sa détresse et sa confiance, dans ses doutes et de son espérance... »

Redécouvrir les sept dernières paroles de Jésus en croix, c'est redécouvrir combien « le Golgotha devient un creuset où souffrance et espérance s'enlacent. » Sept paroles : une commune à Matthieu et Marc, trois paroles chez Luc et trois autres chez Jean. Les voici.

Rentrons en prière avec, dans notre recueil ARC EN CIEL, le cantique n°456 tu vins Jésus pour partager, strophe 1.

PREMIERE PAROLE DANS L'EVANGILE DE LUC 23, 34 :

« Père, pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».

La première parole du Christ est sans doute la plus admirable, et sans doute la plus difficile à comprendre.

Comment pardonner à ceux qui vous torturent, à ceux qui vous tuent ?

Chacun sait qu'il est difficile de pardonner à qui vous fait du mal. A la souffrance se mêle le sentiment légitime de l'injustice pour celui ou celle qui a été offensé.

Le pardon n'est pas l'oubli. Comment Jésus de Nazareth pourrait-il une seule seconde oublier, alors que la souffrance lui rappelle à chaque instant le mal qu'on lui fait ?

Le pardon n'est pas lâcheté. Comment Jésus pourrait-il, même s'il le voulait humainement, se venger ?

Le pardon n'est pas complaisance avec le mal. Si les bourreaux ne savent pas le mal qu'ils font, le fils de Dieu le sait.

Le pardon est cette attitude qui permet de se libérer d'un enfermement dans le mal, il ouvre à une réconciliation possible, par-delà le mal.

Il faut du temps pour pardonner, or Jésus a peu de temps. Pardonner peut paraître au-dessus de nos forces, alors il faut s'adresser comme Jésus au Père, lui est toujours prêt à pardonner.

Prions :

Le Christ en croix appelle au pardon.

Comment pourrions nous rester insensibles à cet appel : faisons effort ce soir pour penser à ceux ou celles à qui nous n'avons au fond jamais pardonné.

« Père, pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »

Chantons notre foi avec le cantique ARC n°452, o douloureux visage , strophe 1.

DEUXIEME PAROLE DANS L'EVANGILE DE LUC 23, 43 :

« Je te dis, c'est la vérité : aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis ».

Jésus s'adresse à un bandit en train de mourir. Ce dernier, que peut-il espérer ? Les promesses, c'est pour ceux qui sont en vie et qui ont du temps pour les voir s'accomplir ou non.

Jésus sur la croix fait pourtant deux promesses : la première est celle du paradis, *paradeisos* en grec, c'est à dire un jardin, plein de vie végétale et animale, le lieu de l'arbre de vie. Au delà de la mort, Jésus promet la vie, la fécondité.

La deuxième promesse : tu seras avec moi.

Au delà de la mort, Jésus promet une communion : les liens ne seront pas rompus par la disparition du corps et des fonctions biologiques.

La vie éternelle, c'est ce réseau de relations autour du Christ, vainqueur de la mort. En faisant cette promesse, Jésus dit sa foi dans sa propre résurrection.

La deuxième parole est annonce de Pâques, au cœur du désastre.

Prions :

Le Christ en croix promet au bandit de l'accueillir au Paradis. Ce que le Christ nomme vérité est au cœur de notre foi Chrétienne.

Aide-nous Seigneur à accueillir cette promesse, et à la transmettre.

Aide-nous à devenir des incorrigibles optimistes, qui, sans naïveté, face aux périls qui nous environnent, affirment, qu'il y a toujours un espoir, puisque Jésus ne nous abandonnera jamais.

Aie confiance, il y a un royaume à venir.

« Père, que ton Royaume vienne ».

Chantons notre foi avec le cantique ARC n°452, *o douloureux visage* , strophe 2.

TROISIEME PAROLE DANS L'EVANGILE DE JEAN 19, 26 :

« Mère, voici ton fils » « Disciple, voici ta mère ».

Jésus s'adresse à sa mère Marie et à Jean, le disciple pour qui il avait une affection marquée. La vie est faite de perpétuels changements dans nos vies relationnelles : deuils, éloignements, ruptures.

Jésus, même dans son agonie, demeure soucieux des autres, inquiet de l'avenir de ceux qui vont lui survivre dans cette vie terrestre.

Il invite à prendre soin les uns des autres, à renforcer les liens de solidarité, à lutter contre l'isolement.

Prions :

Le Christ en croix confie sa mère à son disciple.

Seigneur, donne nous la force de prendre soin de ceux qui survivent, renoue les liens distendus dans nos familles et parmi nos amis.

« L'Eternel te dit : Aime ton prochain comme toi-même »

Chantons notre foi avec le cantique ARC n°452, *o douloureux visage* , strophe 3.

QUATRIEME PAROLE DANS L'EVANGILE DE MATTHIEU 27, 45 :

**« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Eli, Eli, lama sabaktani».**

Le cri de Jésus a été diversement compris, à commencer par ses premiers auditeurs : appelle-t-il Dieu ou le prophète Elie ?

Le psaume 22 lui revient-il à la mémoire, dans ses réminiscences d'homme juif qui souffre ? S'abandonne-t-il à Dieu, ou est-il traversé par le doute ? L'heure est angoissante, et la foi n'exclut pas les interrogations, et les moments de solitude.

Cette parole, qu'elle que soit l'interprétation qu'on lui donne, bouleverse.

Le Christ vit son humanité dans ce qu'elle a de plus difficile.

Prions :

Le Christ en croix crie sa souffrance à Dieu.

Seigneur, que la souffrance du monde ne nous laisse pas indifférent, que nos propres épreuves ne réduisent pas au silence notre relation à Dieu.

« Père, ne nous laisse pas entrer en tentation »

Chantons notre foi avec le cantique ARC n°452, o douloureux visage , strophe 4.

CINQUIEME PAROLE DANS L'EVANGILE DE JEAN 19, 26 :

« J'ai soif ».

Cette cinquième parole de Jésus, tout humain pourrait la dire. C'est la seule parole véritablement universelle, et c'est justement pour cela que Jésus la dit.

Jésus expérimente le besoin le plus fondamental et s'associe ainsi aux manques les plus essentiels. Jésus éprouve la dépendance et le manque.

Prions :

Le Christ en croix a éprouvé la soif.

Seigneur, des millions de personnes ne peuvent satisfaire leurs besoins les plus essentiels.

Donne nous de tendre un verre à qui a soif,
de donner à manger à qui a faim.

« Père, donne nous notre pain de ce jour »

Chantons avec le cantique ARC n° 449, O Jésus ta croix domine, strophe 1.

SIXIEME PAROLE DANS L'EVANGILE DE JEAN 19,30 :

« Tout est accompli ».

La mort fait de toute vie humaine un destin.

Parmi les milliards de destins humains, nous croyons que celui de Jésus fut unique, que Jésus fut un homme incomparable par son altruisme, sa capacité à entraîner des gens, à

les enseigner, à les secourir. Nous croyons qu'il fut le messie attendu par le peuple d'Israël,
nous croyons qu'il fut le fils de Dieu,
qu'il était la Parole même de Dieu,
Dieu fait homme.

Prions :

Seigneur, toute vie humaine est un destin que nous te confions.
Fais que notre vie réponde à ton projet.
Que notre vie, courte ou longue, soit remplie de l'Esprit.

« Père, que ta volonté soit faite »

Chantons avec le cantique ARC n° 449, O Jésus ta croix domine, strophe 2.

SEPTIEME PAROLE DANS L'EVANGILE DE LUC 23, 46 :

« Père, je remets ma vie dans tes mains »

La septième et dernière parole de Jésus est une parole d'abandon.
Jésus s'abandonne à Dieu.

Il lâche prise, comme on dirait aujourd'hui.

La dernière parole est une parole de confiance.

Lui qui avait tant de force, d'autorité, de vigueur, il se repose dans un autre, dans le Tout
autre.

Et ce Tout autre est son Père.

Prions :

Le Christ en croix s'est remis à son père.

Seigneur, donne nous la grâce de nous confier en définitive à toi et à toi seul.

Remettons à Dieu, nos joies et nos peines, nos réussites et nos échecs, la santé et la maladie,
la pauvreté et la richesse, nous remettons nos vies entre tes mains. Et finalement

« Que ton nom soit sanctifié ».

Chantons avec le cantique ARC n° 449, O Jésus ta croix domine, strophe 5.

« Jésus pousse un grand cri, il dit : « Père, je remets ma vie entre tes mains ». après qu'il a dit
cela, il meurt . Il baisse la tête dans sa mort »

Ainsi mourut Jésus de Nazareth sur une colline de Jérusalem.

Écoutons "In paradisum" de la Messe de Requiem de Gabriel Fauré

PRIONS :

Père, une fois de plus, après que ton fils soit monté au Calvaire, nous l'avons regardé expirer sur la croix.

Nous l'avons entendu crier de misère, pardonner, s'en remettre à toi.

Nous voyons, maintenant la longue cohorte de tous ceux qui, à sa suite, continuent à devoir suivre le même chemin : les exilés, les persécutés, les emprisonnés, les torturés, les abandonnés, les oubliés, les mourants, les victimes de la Covid 19, partout sur notre terre.

Tous, en ce jour, implorent avec le bon larron : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ».

Nous-mêmes ne pouvons rien faire d'autre que le répéter avec eux : « Souviens-toi de nous, et souviens-toi d'eux tous ».

Nous voici, comme les disciples, incapables de courir au secours du Maître, incapables de délier les chaînes injustes, d'arrêter la main des bourreaux, d'apporter la liberté aux captifs, de déchirer pour notre prochain, le voile qui lui cache ton amour, ton pardon, ton salut.

Mais nous pouvons au moins les confier à ta miséricorde, te demander de faire pour eux ce qui est hors de notre portée, et quand l'occasion est là de soulager autrui de la croix qui l'écrase, te supplier de nous arracher à notre indifférence et à notre immobilisme et à faire de nous des agents de ton Royaume.

Père, fais-nous la grâce de ne jamais contempler en vain la croix de ton Fils.

Oui, contemplons Jésus, notre Sauveur avec la communauté des sœurs de Pomeyrol :

C'est Lui,

C'est Lui, la pâque de notre salut

C'est Lui, en Abel assassiné,

En Isaac lié,

En Joseph vendu,

En Moïse expulsé,

En l'Agneau immolé,

En David pourchassé,

Dans les prophètes persécuté.

C'est Lui qui en Marie fut incarné

Sur le bois suspendu

Qui, en terre, fut enseveli

D'entre les morts ressuscité

Vers les hauts lieux élevé ».

C'est Lui l'agneau sans voix

Lui, l'agneau égorgé

Lui, né de Marie, la douce brebis

Lui, prélevé du troupeau

À l'abattoir traîné

Et le soir exécuté

Et de nuit enseveli.

Lui, dont les os, sur le bois

Ne furent point broyés

Qui, en terre, ne vit point la corruption

Et ressuscita d'entre les morts

Et ressuscita l'homme du fond du tombeau.

Dès maintenant dans cette contemplation, Père, nous te prions ensemble :
Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
Donne nous aujourd'hui notre pain quotidien
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés
Ne nous laisse pas entrer en tentation
Mais délivre-nous du mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire,
La grâce, l'amour, le pardon et la paix
Aux siècles des siècles. Amen.

ENVOI

Blaise Pascal a écrit : « Ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur, qui n'ont de déplaisir que d'être privés de sa vue, qui n'ont de désir que pour le posséder, qui s'affligent de se voir environnés et dominés par de tels ennemis, qu'ils se consolent, je leur annonce une heureuse nouvelle : il y a un libérateur pour eux »

BENEDICTION

Que cette assurance emplisse ton cœur. Va et toi aussi, annonce cette heureuse nouvelle : il y a un libérateur pour moi, il y a un libérateur pour toi.

Chantons avec le cantique ARC n° 463, Agneau de Dieu Agneau vainqueur.